

# Au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, l'économie régionale résiste à la reprise de l'épidémie

Insee Conjoncture Bourgogne-Franche-Comté • n° 30 • Janvier 2022

À l'automne, la reprise économique se poursuit dans la région, mais elle reste fragile. Les tensions sur l'approvisionnement, la hausse du cours des matières premières et l'incertitude constante sur la situation sanitaire sont autant de points de vigilance. Le nombre d'heures rémunérées est ainsi proche de son niveau d'avant-crise en 2019 dans presque tous les secteurs.

Au cours du troisième trimestre, l'économie régionale a bien résisté à la quatrième vague de Covid-19 et à la mise en place du passe sanitaire. L'emploi salarié dans la région continue sa progression mais sur un rythme moins soutenu qu'au printemps. Après un premier semestre en repli, l'emploi intérimaire regagne des effectifs. Toujours pénalisées par des difficultés d'approvisionnement et la hausse du coût des matières premières, la construction et l'industrie perdent des emplois ce trimestre. Le taux de chômage reste stable, à un niveau inférieur à celui d'avant-crise sous l'effet simultané de la hausse du nombre d'emplois et de l'accroissement du nombre de personnes sur le marché du travail.

## L'impact de la crise sanitaire sur le nombre d'heures rémunérées s'atténue

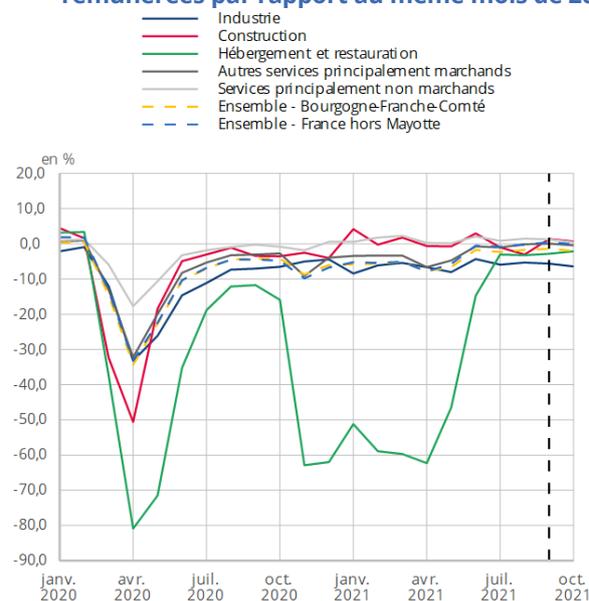
La circulation active du Covid-19 n'a pas entraîné de nouvelles mesures de restriction sanitaire à la rentrée. Mais des points de tensions empêchent l'activité économique régionale de retrouver son niveau d'avant-crise dans tous les secteurs, contrairement au niveau national. En octobre 2021, le nombre d'heures rémunérées en Bourgogne-Franche-Comté se situe ainsi 2,0 % en dessous de son niveau d'avant-crise ► [figure 1](#).

La construction et le tertiaire non marchand tirent leur épingle du jeu. Le nombre d'heures rémunérées y est légèrement supérieur à leur niveau d'octobre 2019 de respectivement 0,7 % et 0,5 %. Les services marchands sont également quasiment revenus à leur niveau d'avant-crise, - 0,4 %.

Sous l'effet des problèmes d'approvisionnement, en semi-conducteur notamment, l'industrie reste le secteur le plus en difficulté en ce début d'automne. En octobre, le volume d'heures rémunérées reste inférieur de 6,4 % à celui de deux ans auparavant.

Malgré les mesures de protection sanitaire (port du masque, distanciation physique, etc.) et les difficultés de recrutement, les heures rémunérées sont en augmentation constante dans l'hébergement-restauration depuis mai 2021. Cependant, elles se situent encore à - 2,1 % de leur niveau de fin 2019 contre - 3,2 % en août et - 2,8 % en septembre.

## ► 1. Évolution sectorielle mensuelle des heures rémunérées par rapport au même mois de 2019



**Note :** ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré. Le trait en pointillé identifie la fin du 3<sup>e</sup> trimestre 2021.

**Source :** DSN - traitement provisoire, Insee.

## Le montant des transactions par cartes bancaires en nette progression durant l'été

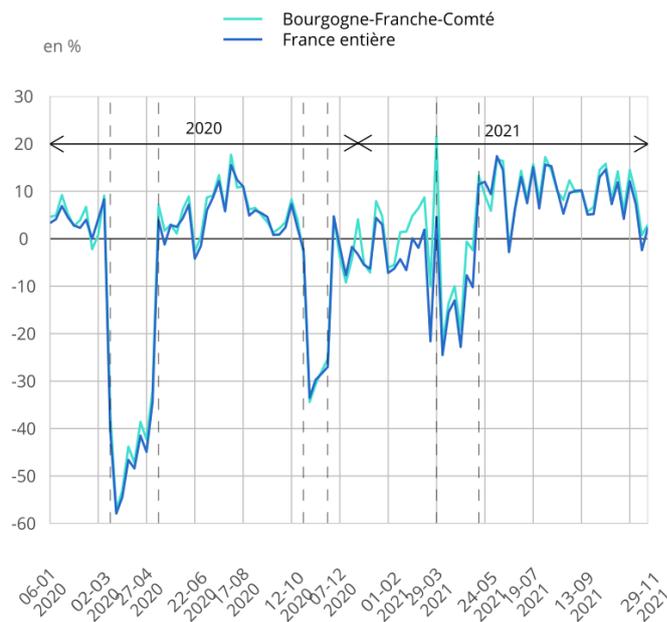
L'activité économique et l'évolution de la consommation des ménages peuvent être estimées par l'analyse des transactions par cartes bancaires CB.

Durant l'été 2021, elles sont en moyenne de 12,0 % supérieures au volume enregistré durant l'été 2019 en Bourgogne-Franche-Comté ► **figure 2**. Au niveau national, cet écart se monte à près de 11 %.

Avec la rentrée scolaire, les dépenses ont tendance à se tasser. Les transactions restent néanmoins supérieures à 2019 avec ponctuellement de fortes progressions. Fin novembre, le montant des transactions baisse nettement pour revenir quasiment au niveau de 2019 (+ 0,8 %). Au niveau national, il est même inférieur de 2,4 %.

**Avertissement :** Les données utilisées proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par cartes bancaires, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.

## ► 2. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par cartes bancaires CB en 2020 et 2021 par rapport à la même semaine de 2019



**Note :** transactions par cartes bancaires CB en face à face qui n'incluent pas la vente à distance (internet). Les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain.

**Champ :** France.

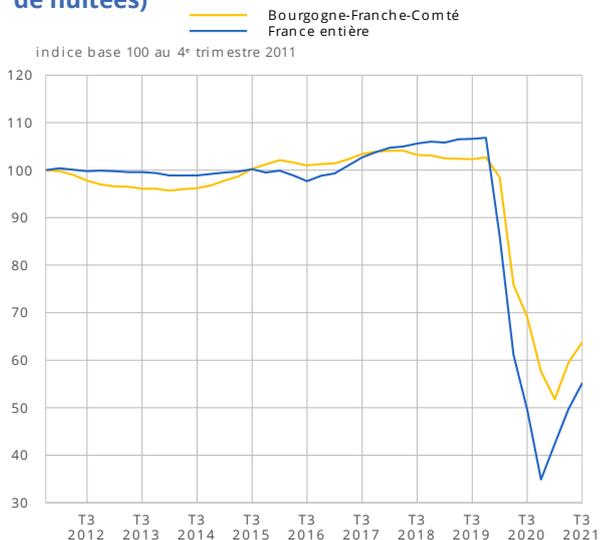
**Sources :** Cartes Bancaires CB ; calculs Insee

### ► Saison d'été 2021 : une fréquentation en retrait par rapport à son niveau d'avant-crise

Durant la saison d'été 2021, qui se déroule de mai à septembre, la fréquentation touristique s'établit à 2,9 millions de nuitées dans les hôtels, 2,4 millions dans les campings, et 0,5 million dans les autres hébergements collectifs de tourisme. Après une année 2020 fortement contrariée par la crise sanitaire, la fréquentation repart à la hausse mais reste toujours nettement en retrait par rapport à la même période de 2019 (- 1,4 million de nuitées au total). La baisse est plus prononcée dans les hôtels que dans les campings, et concerne d'abord la clientèle étrangère.

Le nombre de nuitées hôtelières diminue dans la région de 21,0 % contre 30,7 % en France métropolitaine.

### Évolution de la fréquentation hôtelière (nombre de nuitées)



**Notes :** données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4e trimestre 2011.

**Source :** Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT)

### ► Contexte international – Reprise mondiale sous contraintes

Au troisième trimestre 2021, la reprise économique s'est poursuivie en Europe, sous l'effet notamment d'une demande intérieure dynamique, sauf en Espagne. Les difficultés de production et les tensions inflationnistes se font cependant sentir de plus en plus. Aux États-Unis, ces contraintes déjà vives et la diminution de l'effet des aides aux ménages ont pesé sur la consommation, provoquant un ralentissement de l'activité. En Chine, des pénuries d'électricité ainsi que l'apparition de foyers épidémiques ont conduit à des fermetures de moyens de production. Fin 2021, la persistance des contraintes d'approvisionnement, auxquelles s'ajoute l'incertitude sanitaire, continuerait d'affecter la croissance mondiale.

### ► Contexte national – En France, l'activité a retrouvé son niveau d'avant-crise au troisième trimestre 2021

L'activité a fortement progressé au troisième trimestre (+ 3,0 %), tirée par la réouverture des secteurs auparavant affectés par les restrictions sanitaires (hébergement-restauration, services de transport, services aux ménages...). La consommation des ménages a rebondi (+ 4,9 %) et les échanges extérieurs ont joué positivement sur la croissance, dans un contexte de reprise graduelle du tourisme international. Dans le même temps, les prix de l'énergie continuent de tirer l'inflation à la hausse et les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se déclarer contraintes par des difficultés d'approvisionnement. Malgré ce contexte et l'incertitude sanitaire, la reprise se poursuivrait au quatrième trimestre, conduisant à une croissance du PIB de 6,7 % en 2021, après sa chute de 8,0 % en 2020.

# Retour sur le 3<sup>e</sup> trimestre : la reprise se poursuit malgré des tensions

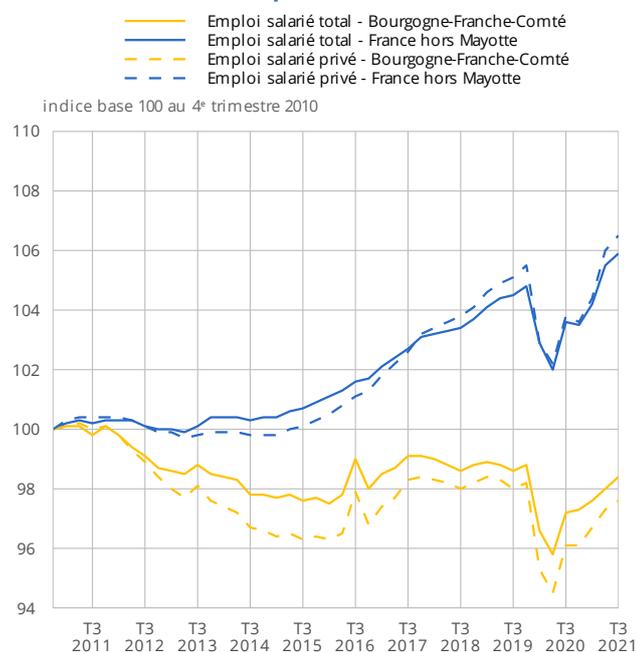
## La création d'emplois toujours en hausse au troisième trimestre

Au troisième trimestre 2021, la création d'emplois continue de progresser dans la région. Avec + 0,4 %, cette hausse est légèrement moins marquée qu'au trimestre précédent ► **figure 3**. Stable dans la plupart des départements, la croissance de l'emploi dans la région est tirée par celle de la Côte-d'Or (+ 0,1 %) et surtout de la Saône-et-Loire (+ 0,7 %).

Avec 2 500 emplois supplémentaires, le secteur privé croît toujours mais à un rythme plus lent ce trimestre, + 0,3 %. Le secteur public a créé 1 200 emplois ce trimestre, soit trois fois plus que le précédent. Il progresse ainsi de 0,5 % ► **figure 5**.

Sur un an, la Bourgogne-Franche-Comté gagne 12 000 emplois, soit une progression de 1,3 %. L'emploi dans la région demeure 0,4 % en dessous de son niveau d'avant-crise, soit 3 800 emplois de moins.

### ► 3. Évolution de l'emploi salarié



**Notes :** données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

**Champ :** emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf-Caisse nationale, Dares, Insee

## L'emploi intérimaire progresse

En repli depuis le début de l'année dans la région, l'emploi intérimaire augmente légèrement ce trimestre, + 0,5 %. Cette reprise est portée par le tertiaire non marchand (+ 12,5 %) et le tertiaire marchand (+ 1,5 %), plus important pourvoyeur d'emploi intérimaire en Bourgogne-Franche-Comté. Il progresse également dans la construction (+ 1,2 %). À l'inverse, l'emploi intérimaire diminue de 2,1 % dans l'industrie. Le fort recul de l'emploi dans la fabrication de matériel de transport (- 34,1 %) explique à lui seul cette évolution. Les autres pans de l'industrie maintiennent ou augmentent leur recours à l'intérim.

L'emploi intérimaire est en recul dans les départements plus industriels de l'est de la région. Ainsi, il se replie dans le Territoire de Belfort (- 16,6 %), le Doubs (- 9,2 %) et en Haute-Saône (- 2,0 %). Il progresse, au contraire, nettement en Côte-d'Or (+ 9,1 %) et dans l'Yonne (+ 3,8 %).

## La croissance de l'emploi dans l'hébergement-restauration résiste à l'instauration du passe sanitaire

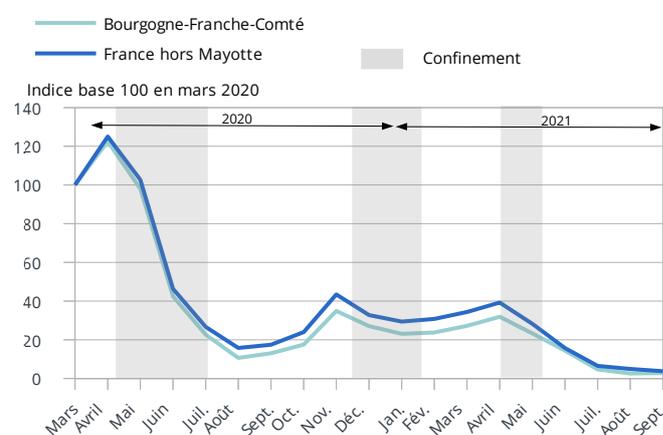
L'emploi salarié dans le secteur marchand hors intérim reste en progression ce trimestre. Néanmoins, cette hausse est plus contenue qu'au deuxième trimestre, + 0,7 % après +1,7 %. Malgré l'instauration du passe sanitaire durant l'été, l'hébergement-restauration confirme son redressement avec une croissance de 1,9 % et un gain de plus de 600 emplois. Les services aux ménages et le commerce affichent également une bonne dynamique, avec des hausses respectives de 1,8 % et 0,5 %. À l'inverse, la construction et l'industrie perdent 0,2 % d'emplois ce trimestre. Ces secteurs sont toujours affaiblis par les difficultés d'approvisionnement. Le tertiaire non marchand créé 950 emplois durant l'été, soit une croissance de 0,3 %.

## Les entreprises de la région recourent de moins en moins à l'activité partielle

Sur l'ensemble de la région, le recours à l'activité partielle est en très nette baisse depuis le troisième confinement. Fin septembre, seulement 7 000 salariés restent concernés par une demande d'indemnisation au titre de l'activité partielle en Bourgogne-Franche-Comté. Le nombre de demandes d'indemnisation se situe ainsi 91,2 % en dessous de celui d'avril ► **figure 4**.

Le Doubs et le Territoire de Belfort concentrent près de 75 % des demandes d'indemnisation. Ces départements, plus industriels, subissent les effets des difficultés d'approvisionnement, notamment dans l'industrie automobile.

### ► 4. Salariés concernés par une demande d'indemnisation au titre de l'activité partielle



**Source :** Dares

## Poursuite de la hausse de l'emploi frontalier

Au troisième trimestre 2021, 39 400 Bourguignons-Francis-Comtois travaillent en Suisse, un niveau supérieur à fin 2019 (+ 3,1 %). Sept frontaliers sur dix sont domiciliés dans le Doubs et près de deux sur dix dans le Jura. Leur nombre continue à progresser, + 1,1 % par rapport au trimestre précédent. La hausse la plus forte concerne l'emploi des frontaliers dans le canton de Neuchâtel, avec plus de 250 navetteurs supplémentaires (+ 2,0 %). Le nombre de travailleurs frontaliers se rendant dans les cantons de Vaud et du Jura suisse augmente plus modérément, de respectivement 0,4 % et 0,7 %.

Sur un an, le nombre de frontaliers originaires de la région progresse de 2,8 %. Les effectifs de frontaliers travaillant dans les cantons du Jura suisse et de Neuchâtel augmentent respectivement de 3,5 % et 3,6 %.

## ► 5. Évolution de l'emploi salarié (en %) et du taux de chômage (en points) par département au 3<sup>e</sup> trimestre

	Emploi salarié			Taux de chômage		
	Effectifs	Évolution		Taux	Évolution	
		T3/T2	annuelle		T3/T2	annuelle*
Côte-d'Or	218 600	+ 1,0	+ 2,4	6,0	+ 0,0	- 1,0
Doubs	192 900	- 0,1	+ 0,0	7,4	+ 0,1	- 1,3
Jura	86 500	+ 0,3	+ 2,0	5,5	+ 0,1	- 1,1
Nièvre	65 100	+ 0,0	- 0,2	6,7	+ 0,1	- 0,9
Haute-Saône	66 000	+ 0,0	+ 0,8	7,0	+ 0,1	- 1,2
Saône-et-Loire	185 600	+ 0,7	+ 2,3	6,8	+ 0,0	- 1,1
Yonne	107 800	+ 0,3	+ 1,1	7,4	+ 0,1	- 0,9
Territoire de Belfort	48 400	+ 0,0	- 1,2	9,2	+ 0,2	- 1,4
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	<b>970 900</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 1,3</b>	<b>6,8</b>	<b>+ 0,0</b>	<b>- 1,2</b>
<b>France hors Mayotte</b>	<b>25 785 600</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 2,2</b>	<b>8,1</b>	<b>+ 0,1</b>	<b>- 1,0</b>

\* Les fortes baisses annuelles du taux de chômage s'expliquent par la comparaison avec un taux particulièrement haut lors du troisième trimestre 2020, suite au rebond induit par la levée des contraintes sanitaires.

**Note :** données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

**Sources :** Insee, taux de chômage localisés Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf-Caisse nationale, Dares, Insee

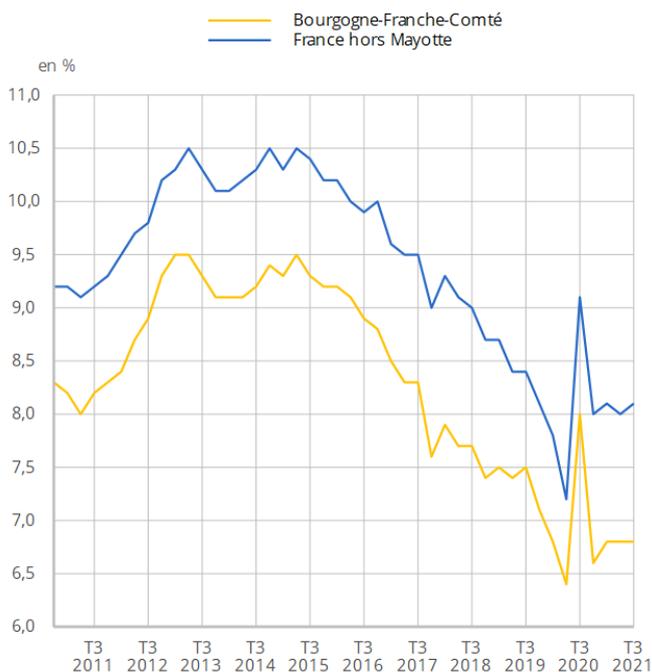
### Le taux de chômage est de nouveau stable sur le trimestre

Au troisième trimestre 2021, le taux de chômage au sens du BIT se maintient à 6,8 % en Bourgogne-Franche-Comté, soit 1,3 point de moins qu'en France ► **figure 6**. Cette constance s'explique par une hausse simultanée du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs lié à la reprise de l'activité économique. Elle favorise la création d'emplois et le retour à l'emploi des personnes sorties du marché du travail. La Bourgogne-Franche-Comté demeure au troisième rang des régions les moins touchées par le chômage, derrière la Bretagne et les Pays de la Loire. En un an, le taux de chômage recule de 1,2 point dans la région, contre - 1,0 point en France.

Ce trimestre, le taux de chômage est stable ou quasi stable dans tous les départements de la région. Le Territoire de Belfort fait exception avec une augmentation de 0,2 point. Ce département est également le plus touché par le chômage avec un taux de 9,2 %, supérieur au niveau national (8,1 %). À l'inverse, il est le plus faible dans le Jura, 5,5 % ► **figure 5**.

**Avertissement sur le marché du travail :** La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (en particulier par le recours au chômage partiel et les situations d'arrêt maladie, comptabilisés dans l'emploi). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

## ► 6. Évolution du taux de chômage depuis 2011



**Note :** données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

**Source :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé

### Le nombre de demandeurs d'emploi poursuit sa baisse

Au troisième trimestre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en Bourgogne-Franche-Comté régresse fortement. Mais il reste encore supérieur à son niveau d'avant-crise (+ 2,4 %). En moyenne, 216 000 personnes sont inscrites à Pôle emploi, soit 2,3 % de moins qu'au deuxième trimestre.

L'amélioration est encore plus marquée (- 7,1 %) pour les demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A), toutes tranches d'âges confondues. Les inscriptions diminuent particulièrement chez les moins de 25 ans, - 9,1 %.

À l'inverse, la situation se dégrade à nouveau pour les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégorie B et C), + 3,6 %. Cette dégradation concerne toutes les classes d'âge, et notamment les plus de 50 ans (+ 5,0 %).

La situation des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an s'améliore ce trimestre. Après une hausse constante depuis début 2020, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée diminue de 3,3 % pour s'établir à plus de 107 000. Malgré cette amélioration, la situation reste dégradée par rapport au premier trimestre 2020 (+ 10,4 %). ●

Frédéric Bianucci, Marie-France Pialle, Bénédicte Piffaut (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

### ► Pour en savoir plus

- « Reprise sous contraintes », *Insee Note de Conjoncture*, décembre 2021.
- « L'économie passe la quatrième vague », *Insee Point de Conjoncture*, septembre 2021.
- **Bianucci F.**, « Saison d'été 2021 : une fréquentation en retrait par rapport à son niveau d'avant-crise », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 143, décembre 2021.
- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2021, l'emploi salarié continue sa progression », *Insee Flash Bourgogne-Franche-Comté* n° 146, janvier 2022.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel sur [insee.fr](http://insee.fr).

